

BELLA CIAO : UN BRINDISI TRÈS CONVIVAL.



2013 : Année du serpent pour le calendrier chinois. Année WAGNER-VERDI pour les mélomanes du monde entier. Au calendrier de l'Association spinalienne des « Concerts classiques », on attendait VERDI (ce sera pour septembre), ce fut ROSSINI, sous la forme inattendue d'une certaine « DANZA » un péché de sa jeunesse qui a trouvé preneur en la personne de l'ensemble « BELLA CIAO » (Musiques et chansons traditionnelles d'ITALIE) qui a fait le plein de l'auditorium de la LOUVIÈRE, grâce à l'irruption des associations franco-italiennes de la région.

Une heure et demie de bonheur pour les inconditionnels du folklore musical de la péninsule, magistralement réanimé par un quintette chaleureux regroupé autour de VINCENZO ICHINGOLO (mandoline, guitare et chant), avec ISABELLA VULTAGGIO (violon virtuose multiculturel), MIRIAM NACHTIGALL, (flûte traversière très impressionniste), REMY SASTRE (guitare aux accords gitans), VINCENZO MINIER (guitare basse très jazzique à l'occasion).

VINCENZO le manager du groupe, qui a en commun avec son père, d'avoir connu le folklore nostalgique de l'immigration italienne en MOSELLE, est, à la fois un excellent instrumentiste mais encore un bon pédagogue et un conteur de légendes ou de traits d'humour léger. C'est à lui que revient le devoir de mémoire, en proposant à l'auditoire un giro musical, de province en province, de famille en famille, de tradition en résurrection des us et coutumes d'une ITALIE populaire, paysanne ou sociale, au tournant du siècle de la révolution industrielle.

Chemin faisant, avec comme marchepied la Tarentelle de « BELLA CIAO », le groupe a emmené son public, très coopératif, à travers le folklore kaléidoscopique des « COLORI ITALIANI » : de la Tarentelle napolitaine à la pizzicarella des tisserandes, aux rizières de l'orgueil féministe de « RIZ AMER » jusqu'aux plaintes nostalgiques de la région des « POUILLES ». Le public, conquis, n'a pas renâclé à reprendre en chœur les refrains de la chanson de la famiglia Gobbi, ou encore les couplets de « SEMPRE LA MAMMA ».

Musicalement, il convient de souligner la qualité des instrumentistes (violon, flûte et cordes pincées) et le dynamisme du groupe très soudé dans les tutti. Peut-être la sono « obligato » (hélas) aurait-elle pu se faire moins agressive dans les aigus de la mandoline?

La grande famille italienne était aux anges dans ce « VIAGGIO MUSICALE » qui a trouvé une conclusion populaire par un somptueux « BRINDISI all'amicizia » offert par les « Concerts classiques ».

En hommage à VERDI? On aurait pu demander à une « VIOLETTA VALERY » vosgienne, (V.V. comme V.E.R.D.I.) d'entonner le « LIBIAMO, ne' lieti calici » de la célèbre TRAVIATA !

Mais on lui a préféré la symbolique canzone « IPARTIGIANI » c'est-à-dire ce bel « Au revoir » ce « BELLA CIAO » qui a signé là, un succès populaire sans bavure.

P.J.